

# LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

Nos morts : M. Joseph Margueron,  
le R. P. Julien Mayor, Me Camille  
Gay, M. Félix R. Furrer

Dans *Echos de Saint-Maurice*, 1962, tome 60, p. 53-54

© Abbaye de Saint-Maurice 2012



## NOS MORTS

### M. JOSEPH MARGUERON

Nous avons appris tardivement le décès de M. Joseph Margueron survenu le 15 août à l'Hôpital de Billens (Fribourg) après un mois de maladie. Sa famille a eu la délicatesse de nous informer de cette pénible nouvelle eu égard au bon souvenir et à l'attachement que le défunt conservait de notre Collège où il avait passé plusieurs années, entre 1903 et 1908.

Outre son activité artisanale, M. Margueron se faisait un plaisir de nous communiquer parfois des informations concernant ses anciens camarades de Collège afin d'en faire bénéficier les *Echos* ; notre revue est en effet toujours reconnaissante aux Anciens des renseignements qu'ils veulent bien lui adresser.

L'un de nous avait encore rencontré à Fribourg M. Margueron en juillet dernier et celui-ci lui avait manifesté son intention de se rendre prochainement en visite chez nous. Hélas ! la maladie et la mort l'en ont empêché.

### LE R. P. JULIEN MAYOR

Le soir du dimanche 26 novembre mourait au Couvent de Sion, où il résidait depuis 1942, le R. P. Julien Mayor. Ses dernières années furent assombries par une douloureuse maladie qui l'arracha peu à peu à tous les bienfaits ministères auxquels il se vouait avec un cœur très généreux.

C'est en 1906 que, alors âgé de quinze ans, il descendit de Suen, son village natal, dans le val d'Hérens, à Saint-Maurice pour y suivre les cours du Collège abbatial et se préparer à la vie franciscaine dans le Scolasticat des Pères Capucins. Ce cher juvénat, comme aussi le Couvent de la cité, le P. Julien les dirigera plus tard, celui-ci au titre de Gardien, celui-là comme Sous-directeur.

D'autres charges de confiance l'attendaient encore, comme le gardiennat du Couvent de Sion et le Conseil provincial.

Où qu'il se fût trouvé, le Père Julien eut un rayonnement apostolique d'autant plus fécond qu'il savait l'entourer d'une profonde piété et d'une bonté très délicate et universellement appréciée.

### M<sup>c</sup> CAMILLE GAY

C'est à Genève où il résidait depuis quelques années que la mort est venue arracher à l'affection des siens M<sup>c</sup> Camille Gay.

Originaire de Salvan, fils du président de la Commune, Camille Gay, lui aussi Ancien de Saint-Maurice, le jeune Camille était venu en notre Collège dès l'âge de dix ans, en 1916. Il y suivit toutes les classes de Préparatoire à Humanités et les palmarès nous apprennent que chaque année il y conquiert l'un des premiers prix.

De brillantes études de droit à l'Université de Lausanne le conduisirent au notariat et à l'avocatie.

### M. FELIX R. FURRER

Une pénible nouvelle nous est encore parvenue, lorsqu'un faire-part nous a annoncé la mort prématurée de M. Félix R. Furrer, de Berne. Le défunt s'en est allé en effet à l'âge de vingt-huit ans après une longue maladie qu'il supporta, nous dit-on, avec un courage admirable.

M. Furrer était né à Berne en 1934 et était venu en notre Collège en automne 1951 où il entra en classe d'Humanités ; il y poursuivit ses études jusqu'en Physique.

Le défunt laisse dans la désolation, outre ses parents, une jeune épouse et une petite fille.

Nous prions toutes les familles éprouvées de croire à notre sincère sympathie et à l'assurance de nos fidèles mementos.

L. D. L. et G. R.